



La vie au grand Der

*Jusqu'il y a peu, le lac du Der était le plus grand lac artificiel d'Europe. Il s'est fait détrôner par un autre lac artificiel en Espagne, mais cela n'empêche qu'à 250 kilomètres au sud de notre royaume, ce plan d'eau qui affiche **4800 hectares** constitue un environnement lacustre exceptionnel encore trop peu apprécié par tous ceux qui ont un bateau transportable, dériveur ou cabinier. Nous l'avons découvert par de frileuses vacances pascales, impressionnés par l'espace qu'il dégage.*





‘un bout à l’autre dans sa plus grande longueur, il faut compter 12 kilomètres d’eau libre, ce qui élargit sérieusement nos horizons, comparés aux 380 hectares du lac de la Plate Taille, le plus grand de Belgique. **Giffaumont, Nemours, Sainte-Marie du Lac** sont autant d’escales où on peut trouver un port et un club bien aménagés et vous devrez compter plusieurs jours pour en faire harmonieusement le tour. Ce lac a été aménagé il y a une trentaine d’années pour assurer l’étiage de la Marne et les autochtones se souviennent encore des travaux pharaoniques déployés pour ce gigantesque chantier. Cette région profondément rurale où les habitations en pans de bois et en torchis sont encore bien présentes, a découvert une nouvelle vocation touristique, sans perdre de son originalité. Trois villages ont été rayés de la carte, Champaubert aux Bois, Chantecoq et Nuisemont aux Bois, leur église et cimetière ont été transplantés. Elle a aussi gagné, en raison de la profonde modification de son biotope, la faveur des ornithologues qui sont très nombreux aujourd’hui à venir observer hérons cendrés, grues

et aigrettes qui ont fait de ce lac un nouveau lieu de migration et de nidation. Au café de la place, à Eclaron, je vois par la fenêtre un nid de cigognes sur la cheminée de l’immeuble d’en face. Elles reviennent chaque année, depuis trois ans, me confie la patronne, et cela ne réjouit pas nécessairement les habitants de la maison qui ne peuvent plus faire du feu à cause du nid. Les diverses zones aménagées en bords du lac sont à vocation essentiellement touristique : maisonnettes de vacances stéréotypées qui portent à croire que les architectes ont fait leur stage de fin d’étude chez Léo



et commerces généralement fermés en basse saison. Quatre clubs de voile sont implantés sur le site, disposant d’infrastructures et de pontons modernes et rationnels. Le plus ancien, le **Yachting Club du Der**, peut accueillir 218 places sur ponton avec eau et électricité et la cotisation varie entre 650 et 850 euros. Il est réservé aux membres et ne dispose pas d’une restauration organisée, chaque membre préparant ses repas à sa guise dans la cuisine. Bien abrité des vents dominants et par deux digues flottantes pour casser le ressac, il dispose d’un chenal balisé pour en sortir en évitant les hauts fonds malheureusement très fréquents dans ce lac de plaine.

GRAND MAIS PEU PROFOND

Deux petites îles agrémentent le décor, avec des bouleaux aux racines dans l’eau. C’est un peu l’Amazonie. Une zone de 600 hectares est réservée (et balisée) pour la motonautique et les Jet Ski. La zone appelée « *Le vieux Der* » est aussi inaccessible, parce qu’à vocation de réserve naturelle. L’ensemble du site est géré par une association d’état à laquelle les différents clubs paient une cote part, selon le même principe appliqué aux lacs de l’Eau d’Heure. On est inévitablement tenté par la comparaison entre ces deux lacs artificiels à vocation d’étiage. Si la taille du Der est infiniment plus vaste, les périodes de non navigabilité sont plus contraignantes (des mois sans pouvoir naviguer) et les fonds très peu profonds vous obligent à avoir en permanence un œil sur le sondeur pour ne pas vous échouer. Les familiers de la navigation sur place connaissent bien les zones impraticables et ceux qui s’y aventurent pour la première fois ont tout intérêt à

suivre les barreaux locaux. Le lac se remplit de décembre à juin, protégeant les vallées de crues dévastatrices et, de l’été à l’automne, le lac rend à la rivière les eaux accumulées en hiver. Le lac varie ainsi de 4.800 à 1.000 hectares. De mars à septembre, un programme complet de régates est programmé : Interclub, 24 heures du Der, Translac, Solitaire et, cette année, Championnat de France des Croiseurs Côtiers. Autant de tentations pour changer de temps en temps de plan d’eau.

PROCHE ET DIFFÉRENT

La France étant aussi un fief réputé de la gastronomie, nous ne pouvons que vous recommander l’hôtel restaurant « *Au cheval blanc* » dans le village de Giffaumont où le velouté de carottes à la vanille et la cassolette d’escargots au sabayon de champagne sont aussi remarquables que le confit de canard maison, dans un cadre très confortable, avec un service chaleureux, où l’addition ne fera pas exploser votre carte Visa. L’hébergement offre de nombreuses possibilités, tant dans des maisonnettes de vacances au bord du lac que dans les hôtels, mais aussi dans les nombreux gîtes ou chambres d’hôtes chez l’habitant, souvent dans des maisons typiques et qui ne manquent pas d’un charme auquel s’ajoute la chaleur de l’accueil sans parler du moelleux du quatre-quart de Madame Trouchaud.

• Charles Bertels

Infos complètes sur :
www.lacduder.net

